

MOT DE LA PRÉSIDENTE

Bonjour chers membres, lectrices et lecteurs,

Pour ce Bulletin de l'AFFESTIM 2011, nous avons le plaisir de publier trois auteures invitées. Suzanne Aubry, auteure de théâtre, scénariste et écrivaine, qui a écrit la célèbre saga historique Fanette, partage avec nous un touchant hommage à sa sœur, Monique Frize (Aubry), membre de l'AFFESTIM, pionnière en ingénierie et auteure du livre *The Bold and the Brave - A History of Women in Science and Engineering* (une entrevue au sujet de son livre, extraite de la revue de l'OIQ de janvier-février 2011, est disponible sur notre site web à l'adresse suivante: www.affestim.org/fileadmin/affestim/intranet-affestim/Autres_documents/PLAN_Fem...pdf).

Pascale Dubé, qui a également collaboré aux précédents Bulletins de l'AFFESTIM, nous présente un compte-rendu de l'événement *Les filles et les sciences, un duo électrisant!*, qui a eu lieu le 19 février dernier, notamment à l'Université Laval, à Québec.

Finalement, Jade Vallières, étudiante de niveau collégial, intéressée à l'éducation des jeunes, nous présentera un compte-rendu du Souper-bénéfice, organisé par 'Les Scientifines', en novembre 2010.

Soulignons également, entre autres, la collaboration à ce numéro de Duygu Kocaefe (Bourses UQAC - AFFESTIM - RIO TINTO ALCAN), Annie Ross (Colloque 'L'enseignement universitaire en génie correspond-il aux modes d'apprentissage des étudiantes', dans le cadre de l'Acfas 2010), Jeanne D'Arc Gaudet (Réflexion sur le rapport des femmes au développement durable) et Hélène Guay (Entrevue des participantes au Colloque tenu dans le cadre de l'Acfas et *Journée de formation réflexive-interactive - Équité et leadership des femmes*).

Nous vous invitons également à surveiller, prochainement :

- la 15e *Conférence Internationale des Femmes Ingénieures et Scientifiques (ICWES15)*, qui aura lieu du 19 au 22 juillet prochain à Adelaïde, en Australie,
- l'Atelier national *CCFI/CCWE+20*, les 29 et 30 avril 2011, à l'Université d'Ottawa,
- l'Atelier d'orientation et la 8e assemblée générale de l'AFFESTIM, le 28 avril 2011, à l'Université d'Ottawa,
- l'*Expo-Sciences 2011* des Scientifines, les 2 et 3 mai prochain, à Montréal,
- l'événement *24 heures de science*, les 6 et 7 mai prochain, partout au Québec; les Scientifines tiendront une activité spéciale dans ce cadre le 7 mai, à Montréal.

Plus de détails dans ce numéro!

Bonne lecture!

Claire Deschênes, ing., Ph. D.

Présidente de l'AFFESTIM



Aussi dans ce numéro :

Rencontrez les membres de l'AFFESTIM 2

Promotion, Prix et Bourses 3

Les Activités de l'AFFESTIM 4

Les Activités des membres collectifs de l'AFFESTIM 9

Des nouvelles d'INWES 12

Activités récentes 12

Activités à venir 13

Le Bulletin de l'AFFESTIM est le bulletin de l'Association de la francophonie à propos des femmes en sciences, technologies, ingénierie et mathématiques.



Rencontrez les membres de l'AFFESTIM ■ ■ ■ ■ ■

Liette Vasseur, Ph.D.
Vice-Présidente Recherche, Brock University
Directrice au conseil d'administration de l'AFFESTIM



Mme Vasseur est professeure titulaire à Brock University, après avoir occupé les postes de vice-rectrice recherche à la même Université, vice-rectrice associée recherche à l'Université la Laurentienne et titulaire de la Chaire K.C. Irving en développement durable de l'Université de Moncton. Sa recherche porte sur le développement durable, la gestion basée sur les communautés, la conservation et les aspects de genre. Son rayonnement s'étend au Canada et dans divers pays comme la Chine et le Burkina Faso. Elle est aussi membre du programme de recherches féministes à Brock University. Elle est membre de la Commission pour la gestion des écosystèmes de l'UICN (Union internationale pour la conservation de la nature). Elle a siégé à l'Office de la conservation du district du nickel, au Conseil Scientifique aviseur du Ministère des Pêches et Océans et au Comité consultatif public mixte de la Commission de Coopération Environnementale de l'Amérique du Nord. Elle est une des éditrices adjointes de Botanique, éditrice en chef adjointe à Journal of Biosafety, et a siégé sur le comité

éditorial de la revue Recherches Féministes de 2005 à 2009. La question des femmes et de la science est un sujet d'intérêt important pour elle. Elle représente le Département de biologie sur le Comité de la condition féminine de la Faculté des mathématiques et des sciences et sur le comité organisateur de **Scientifically Yours**, un événement récurrent où près de 100 jeunes femmes de 11^{ème} année découvrent le monde des sciences sur le campus pendant deux journées. Enfin, elle représente aussi l'Université et l'AFFESTIM à la Coalition CCWESTT (*Canadian Coalition of Women in Engineering, Science, Trades and Technology*).

Valérie Bilodeau,
Directrice, Les Scientifines
Directrice au conseil d'administration de l'AFFESTIM

Valérie Bilodeau est diplômée de l'UQAC en biologie. Elle a également complété la scolarité d'une maîtrise en biologie végétale à l'Université Laval. Dès son jeune âge, elle s'intéresse aux plantes et parfait de façon autodidacte ses connaissances sur la flore du Québec. Après une année de travail en recherche en laboratoire, elle part vivre en Argentine, pour une période de deux ans, durant laquelle elle enseigne la biologie et le français. Son amour pour les jeunes lui donne alors envie de poursuivre dans cette voie une fois revenue au Québec. C'est ainsi qu'en 2001, elle devient animatrice-intervenante chez Les Scientifines où elle prend plaisir à mettre sur pied et à animer des activités éducatives sur différentes thématiques scientifiques. Ce qu'elle préfère dans son travail, c'est de voir apparaître la petite étincelle dans les yeux des jeunes lorsqu'elles ont compris. Valérie Bilodeau occupe maintenant le poste de directrice

générale au sein de l'organisme depuis près de deux ans mais sa motivation première demeure la même: faire une différence dans la vie de ces jeunes filles en leur permettant un accès aux sciences et à la technologie!



Promotion, Prix et Bourses ■ ■ ■ ■ ■

Bourses UQAC - AFFESTIM - RIO TINTO ALCAN

par Duygu Kocaeefe

Deux bourses d'**UQAC/AFFESTIM/RTA** sont accordées aux meilleures équipes de filles qui ont participé aux finales régionales (Saguenay-Lac-St-Jean) des concours **Défi génie inventif (DGI) Rio Tinto Alcan (RTA)** et **Expo-sciences Hydro-Québec** (anciennement Expo-sciences Bell). Les finales régionales sont organisées par le Conseil du loisir scientifique (CLS) du Saguenay-Lac-St-Jean. Les bourses sont présentées par Mme Duygu Kocaeefe, professeure titulaire, directrice des études des cycles supérieurs en ingénierie à l'UQAC et membre du C.A. de l'AFFESTIM. Une trousse de l'AFFESTIM a aussi été remise aux équipes gagnantes. Cette année, une bourse de 250\$ a été décernée aux gagnantes du Défi génie inventif et une bourse de 125\$ a été accordée à la gagnante de l'Expo-sciences Hydro-Québec.



De gauche à droite: Amélie Perron,
Duygu Kocaeefe et Samy-Jane
Tremblay

Photo: Yasar Kocaeefe

Le Défi génie inventif (DGI) est une compétition technologique stimulante et imaginative qui fait appel aussi bien à la créativité qu'aux connaissances scientifiques des jeunes élèves du secondaire. Cette année, la finale régionale a accueilli 105 participants et participantes. Le défi de 2011 était la conception d'un véhicule devant s'arrêter le plus près possible du centre d'une cible donnée, après sa descente d'un plan incliné.

La cérémonie de remise des prix a eu lieu jeudi, le 24 mars 2011, à l'École secondaire Charles-Gravel, à Chicoutimi, devant une audience de près de 300 personnes. La gagnante de la bourse d'UQAC/AFFESTIM/RTA était l'équipe « La Comète de Pikachu », de l'École secondaire Charles-Gravel. Cette équipe, qui était composée d'Amélie Perron et Samy-Jane Tremblay, s'est placée aussi en deuxième position de ce concours. Elle participera à la finale québécoise qui se déroulera au Centre des sciences de Montréal, en juin 2011. **Bravo les filles !**



De gauche à droite: Catherine
Néron et Duygu Kocaeefe

Photo: Yasar Kocaeefe

L'Expo-science Hydro-Québec est une compétition de niveaux secondaire et collégial, qui a comme objectif d'introduire les jeunes aux sciences, en réalisant des projets et en communiquant leurs résultats. Cette année, plus de 60% des 172 participants et participantes étaient des filles. Les prix ont été remis lors d'une cérémonie qui s'est déroulée samedi, le 26 mars 2011, à l'École secondaire Charles-Gravel, à Chicoutimi, devant une assistance de près de 500 personnes. Catherine Néron, de l'École secondaire de l'Odyssée/Dominique-Racine, a reçu la bourse d'UQAC/AFFESTIM/RTA, pour son projet intitulé « Un T4 mangeur de bactéries ». Elle est aussi gagnante de plusieurs autres prix et bourses: le Prix de Québec Science, le Prix du MELS, le Prix Relève/Fonds Expo-sciences et le Prix persévérance Rémy Larouche. De plus, elle a été choisie comme un des neuf finalistes de la Super Expo-sciences Hydro-Québec 2011 qui se déroulera du 14 au 17 avril prochain, au Centre culturel de l'Université de Sherbrooke.

Bravo Catherine !

Les Activités de l'AFFESTIM (suite de la page 4)

peu de professeures et de modèles féminins est un facteur de cette méconnaissance. Non seulement les carrières en génie doivent être montrées en exemple, mais aussi, il est essentiel de démontrer aux filles que le génie a un impact direct sur la société. Dans ce sens, des activités mettant en valeur le fait que le génie a une influence positive sur la société pourraient être proposées aux étudiantes du secondaire.

En somme, parmi les maintes pistes proposées lors du colloque pour intéresser et retenir les jeunes femmes dans les écoles d'ingénieurs, celles qui ressortent le plus fortement ont trait à la démystification de la profession et au souci du détail dans les méthodes pédagogiques.

À la lumière de ces constats, il est tout indiqué de suggérer aux institutions universitaires de poursuivre leurs réflexions sur l'enseignement du génie, et de maintenir la promotion auprès des jeunes filles et des jeunes femmes, sans toutefois minimiser les efforts de rétention des étudiantes en génie. Dans cet ordre d'idées, les Chaires pour les femmes en sciences et génie tiennent, de manière continue, des activités de promotion du génie auprès des jeunes filles et des jeunes femmes. La Chaire Marianne-Mareschal développe présentement un guide exposant la situation des femmes dans un établissement majoritairement masculin. Ce guide « L'équité dans l'enseignement à l'École », destiné au corps enseignant vise à :

- informer des raisons qui poussent les femmes à étudier en génie et les raisons qui les en retiennent,
- familiariser à la réalité des étudiantes dans un établissement majoritairement masculin,
- identifier les comportements pouvant nuire au sain développement des étudiantes,
- établir des comportements à adopter pour assurer un traitement équitable dans les classes,
- encourager à intervenir en présence de comportements péjoratifs marqués.

Le colloque s'est terminé par une réception visant à célébrer l'exceptionnelle contribution de Claire Deschênes à l'avancement des femmes en STIM au Québec et le lancement des livres « The Bold and the Brave » par Monique Frize et « Les grands enjeux des femmes pour un développement durable » par Jeanne d'Arc Gaudet et Louise Lafortune.

Nous remercions Suzanne Lacroix et Claudie Solar qui ont fait une relecture du présent texte.



De gauche à droite: Les auteures Louise Lafortune, Jeanne d'Arc Gaudet, Monique Frize et les collaboratrices Claire Deschênes, Pauline Provencher, Liette Vasseur, Donatille Mujawamariya et Hélène Guay.
Photo: Isabelle Collet



Claire Deschênes, Ph. D., première professeure à la faculté des sciences et de génie de l'Université Laval
Photo: Isabelle Collet

(suite à la page 6)

Les Activités de l'AFFESTIM (suite de la page 5)

Les membres, collaborateurs, collaboratrices et partenaires de l'AFFESTIM au colloque: 'L'enseignement universitaire en génie correspond-il aux modes d'apprentissage des étudiantes'

propos recueillis par Hélène Guay

De manière à susciter la discussion, nous avons demandé aux chercheuses invitées, Louise Lafortune, coprésidente de l'AFFESTIM et professeure au Département des sciences de l'éducation de l'Université du Québec à Trois-Rivières et Manon Théorêt, professeure au Département de Psychopédagogie et d'Andragogie de l'Université de Montréal ainsi qu'aux participantes Isabelle Collet, Chargée d'enseignement «Genre et Education» IUFE / Section des sciences de l'éducation, Université de Genève et Hélène Guay, ingénieure et adjointe de l'AFFESTIM, de répondre aux deux questions suivantes. Nous les remercions de nous avoir fait part de leurs réflexions.

Q1: Quelle piste d'action suggèreriez-vous à une institution universitaire qui veut accroître la population féminine dans sa faculté de génie? (100 mots max.)

Louise Lafortune:

Il n'est pas simple de répondre à cette question, car plusieurs avenues sont possible. Certaines avenues peuvent s'adresser aux étudiantes pour qu'elles soient encouragées à persister dans le domaine du génie. D'autres avenues peuvent s'adresser aux étudiantes et étudiants pour contrer les attitudes qui perpétuent des stéréotypes en génie. Enfin, d'autres avenues peuvent s'adresser aux professeurs et professeures de génie afin que leurs pratiques pédagogiques rejoignent autant les filles que les garçons. Des détails sur ces avenues de solution exigent une élaboration assez poussée pour bien les expliquer.

Manon Théorêt:

Pour influencer l'orientation professionnelle des filles vers les sciences et le génie, on devrait établir une stratégie d'attraction dès le début du secondaire, pour leur permettre de développer leur intérêt et d'affermir leur confiance en leurs capacités mathématiques. Cette stratégie devrait prendre en compte qu'elles ont moins d'expérience extrascolaire à caractère scientifique ou technique que leurs pairs. Les adolescentes devraient pouvoir identifier les exigences réelles du travail d'ingénieur, en termes des compétences intellectuelles et méthodologiques où elles excellent, et en voir la pertinence sociale, dont une multitude d'applications aux retombées utiles pour la population, un aspect qui les motive particulièrement. Contrairement aux garçons, elles semblent rebutées par l'anticipation d'obstacles perçus, qui devraient être levés, comme la charge physique du travail ou la conciliation famille-travail. La présence accrue d'ingénieures sur la scène publique pourrait aider à contrer l'image floue, voire stéréotypée, que les filles se font du génie.

Isabelle Collet:

La première mesure est de montrer la variété des enseignements dispensés. Une faculté de génie, d'une part, n'enseigne pas que le génie, d'autre part, le génie n'est pas une discipline unique et homogène. Les femmes sont davantage attirées par des études qui touchent à des domaines variés. Le lien entre compétences scientifiques et société est à mettre en avant. Les dimensions "management" du métier de futur-e-s spécialistes en génie sont également intéressantes à aborder, l'ouverture vers des compétences connexes, la possibilité de double cursus, d'aller faire une partie de ses études à l'étranger, etc. Bref, tout ce qui permet de décloisonner les études de génie.

Hélène Guay:

Mes différents échanges avec plusieurs intervenantes et intervenants des milieux universitaires au colloque et à

(suite à la page 7)

Les Activités de l'AFFESTIM (suite de la page 6)

d'autres occasions suggèrent qu'il existe des écarts significatifs au niveau de la fréquentation féminine d'une école ou faculté d'ingénierie à l'autre ainsi que d'un domaine du génie à l'autre. Les institutions universitaires intéressées par ces questions et désireuses d'accroître leur population d'étudiantes en génie trouveraient-elles réponses et solutions en se concertant dans le but:

- 1) d'expliquer ces écarts? et
- 2) favoriser un contexte d'échange de bonnes pratiques des institutions universitaires les plus performantes vers les institutions universitaires désireuses d'améliorer leur bilan?

Q2: Quelle mesure suggèreriez-vous à une institution universitaire qui veut instituer dans sa faculté de génie une dynamique d'apprentissage appropriée tant pour les étudiantes que pour les étudiants? (100 mots max.)

Louise Lafortune:

Utiliser une variété d'approches pédagogiques est important. Ces approches peuvent être plutôt réflexive-interactive afin de favoriser l'intégration des apprentissages, le développement de compétences autant disciplinaires que transversales. La transmission de connaissances n'est pas l'avenue privilégiée si la perspective adoptée ou prônée est socioconstructiviste.

Manon Théorêt:

Par la formation pédagogique, on devrait prioriser le monitoring de la relation enseignement-apprentissage, en fournissant aux professeurs des moyens d'évaluer plus finement l'impact de leurs méthodes d'enseignement sur l'évolution de l'apprentissage des étudiantes et étudiants. On insistera sur l'importance de varier les méthodes pédagogiques efficaces, en ajoutant celles où la communication avec les autres est une composante nécessaire de réussite, comme par exemple l'apprentissage par problèmes et l'organisation de projets. L'excellence en sciences comme ailleurs étant une question d'attitude plutôt que d'aptitude, la sensibilisation des professeurs à leur rôle de modèle sinon de mentor, devrait aussi mettre en évidence la qualité d'une bonne relation pédagogique. On insistera ici sur le contact personnalisé avec les étudiantes et étudiants ainsi que sur la nécessité d'accentuer les encouragements par une rétroaction juste, fréquente et rapide.

Isabelle Collet:

Ce n'est pas directement de la dynamique d'apprentissage, mais plutôt du climat d'apprentissage dont je parlerai. Une faculté de génie doit faire en sorte que les filles se sentent bien chez elle : faire attention à proposer une communication visuelle mixte, tant interne que externe est une première chose. S'assurer de la mixité des enseignants, à tous les niveaux hiérarchique permet ensuite de rendre crédible les discours sur les compétences reconnues des femmes dans le génie. Une jeune fille qui ne voit autour d'elle que des hommes pour incarner la réussite en génie risque de douter, à moins qu'elle soit excellente, de ses chances de succès...

Hélène Guay:

Je privilégierais la création d'un espace d'apprentissage, ouvert, mixte et équitable. La question suivante pourrait alimenter pareille réflexion: comment les institutions universitaires veulent-elles préparer leur clientèle étudiante en génie à vivre leur identité professionnelle? Nouvellement graduées, les finissantes se perçoivent-elles comme de futurs ingénieurs de sexe féminin ou futures ingénieures? Font-elles une distinction entre les deux? Les mêmes questions sont-elles pertinentes au masculin? Considérant que de grandes avancées en philosophie au 20^{ème} siècle proviennent du domaine de la philosophie analytique et que celle-ci s'intéressa de prime abord aux énoncés de la langue ordinaire, on ne peut qu'espérer une continuation du mouvement au 21^{ème} siècle au grand bénéfice de toutes les femmes.

(suite à la page 8)

Les Activités de l'AFFESTIM (suite de la page 7)

Hommage à des femmes exceptionnelles

par Suzanne Aubry

Lorsque Hélène Guay a communiqué avec moi pour me demander d'écrire un article sur l'hommage qui a été rendu par l'AFFESTIM, le 10 mai 2010, à Claire Deschênes, Ph. D. et première professeure à la faculté des sciences et de génie de l'Université Laval, ainsi qu'à six professeures et activistes pour leur contribution exceptionnelle à la recherche francophone sur les femmes en Sciences, Technologies, Ingénierie et Mathématiques au Canada, j'ai été à la fois très émue et... étonnée. Car j'ai mis tous mes œufs dans le panier des arts et de la littérature, et j'avoue que mes résultats scolaires en sciences et en mathématiques n'étaient pas à la hauteur de mes notes en français et en histoire...

Cela dit, j'ai toujours eu la plus grande admiration pour les femmes qui ont consacré leur vie à la science, au génie et à tous les domaines qui ont été de tout temps des chasses gardées masculines. Parmi ces femmes figure bien sûr ma sœur Monique Frize, ingénieure, Ph. D, professeure éminente à l'Université de Carleton et professeure émérite à l'Université d'Ottawa, qui faisait partie des femmes honorées durant cet événement, et qui a publié un excellent livre sur l'histoire des femmes en sciences, **The Bold and the Brave**.

Lorsque j'étais petite, ma grande sœur était mon modèle, avec sa coiffure sophistiquée, sa belle voiture sport, son talent au jeu d'échecs, et sa guitare classique dont elle me jouait des airs quand j'étais bien sage, ce qui arrivait tout de même de temps en temps... Je n'oublierai jamais son passage à l'émission des Couche-Tard pour souligner le fait qu'elle était la première femme au Canada à obtenir la bourse Athlone en ingénierie. Pour une fois, les enfants ont eu le droit de se coucher plus tard! Toute la famille était cordée sur le divan, les yeux rivés sur le téléviseur. Quelle fierté nous avons ressentie au moment où elle est apparue à l'écran, et s'est installée sur le fameux divan!

C'est la même fierté que j'éprouve aujourd'hui devant tout le chemin parcouru par les femmes en science et en génie grâce à des pionnières comme ma sœur Monique, Claire Deschênes - que j'ai eu la chance de rencontrer à plusieurs reprises - ainsi que Jeanne d'Arc Gaudet (Ph. D. Université de Moncton, N. B) et Louise Lafortune (Ph. D. Université du Québec à Trois-Rivières) qui ont publié entre autres un livre intitulé **Les grands enjeux des femmes pour un développement durable**. Leur dévouement pour la cause des femmes en sciences, leur conviction profonde que le sexe ne devrait jamais être une barrière à la réalisation d'une carrière dans des domaines traditionnellement réservés aux hommes, et leur courage à défendre leurs idées ont contribué à changer profondément les mentalités, mais aussi à l'avancement des sciences en général.

Suzanne Aubry est auteure de théâtre, scénariste et écrivaine. Sa saga Fanette, qui raconte l'histoire d'une jeune irlandaise exilée au Québec à la suite de la famine qui sévissait en Irlande en 1847, connaît un grand succès. Un site y est consacré. (www.fanette.ca)



(suite à la page 9)

Les Activités de l'AFFESTIM (suite de la page 8)

Pourquoi réfléchir sur le rapport des femmes au développement durable ?

par Jeanne d'Arc Gaudet

L'histoire nous rappelle que la théorie du patriarcat a instauré une division des rôles selon le genre dans les sphères publique et privée. Autrement dit, a conçu un contexte où les hommes exerçaient leur pouvoir dans la sphère publique tandis qu'on attendait que les femmes l'exerce dans le domaine privé. Il s'agit d'un paradigme qui a modelé l'imaginaire de la majorité des collectivités humaines sur la planète au cours des siècles et par conséquent, les filles et les femmes, peu importe où elles se retrouvent, ont fait et font encore trop souvent les frais de stéréotypes sexistes et d'idées rétrogrades à bien des égards. Malheureusement, ces effets se manifestent trop souvent par des conditions de vie qui les empêchent de jouir d'une citoyenneté égalitaire dans de nombreuses sphères de la vie humaine. Qu'elles soient en sciences et technologies ou dans d'autres types d'activités humaines, qu'elles soient du Sud ou du Nord, (manière de distinguer les pays plus riches de ceux plus pauvres), les femmes du monde aspirent à une égalité réelle. Elles veulent avoir accès aux carrières et professions, aux services et privilèges ainsi qu'à une égalité de succès dans l'exercice de ces activités professionnelles et sociales. À notre avis, c'est cette compréhension universelle des rôles sociaux et ce regard féministe qui permettent de comprendre pourquoi des femmes unissent leurs efforts pour améliorer leurs conditions de vie ainsi que celles des autres femmes.

Le 23 mars 2010, nous avons lancé un ouvrage collectif intitulé '**Les grands enjeux des femmes pour un développement durable**' suite au colloque sur la même thématique, qui a eu lieu à l'Université de Moncton en octobre 2008. En publiant cet ouvrage collectif, nous avons voulu d'abord laisser une trace pour les générations futures, mais aussi sensibiliser les organismes et institutions qui décident des politiques, ainsi que le public à l'importance d'inclure les femmes à toutes les étapes décisionnelles dans les entreprises et institutions sociales. Cela suppose de prendre en compte leurs préoccupations dans les actions envisagées pour améliorer leur sort, notamment dans les secteurs où elles se retrouvent toujours en minorité.

Depuis les dernières décennies, nous reconnaissons que la situation sociale des femmes a connu des avancées notoires. Par contre, elles sont toujours absentes de certains secteurs d'activités tels que les lieux de pouvoir décisionnel, économique et politique, ainsi que dans des métiers et carrières scientifiques, technologiques et en ingénierie. Les femmes ont encore beaucoup de chemin à parcourir dans ces domaines et nous croyons que les discussions portant sur les enjeux liés à la durabilité de l'environnement ne peuvent se faire sans la présence des femmes à la définition des objectifs et à la recherche de solutions novatrices pour résoudre des questions aussi complexes et interdépendantes.

Les Activités des membres collectifs de l'AFFESTIM

Mise à jour des statistiques interactives sur le site de la Chaire CRSNG-Industrielle Alliance pour les femmes en sciences et en génie au Québec

par Pascale Dubé

L'équipe de la Chaire CRSNG-Industrielle Alliance pour les femmes en sciences et en génie au Québec a récemment mis à jour sa section *Statistiques*, qui regroupent des données sur les étudiants (par secteur, pour les sciences et le génie et pour les étudiants étrangers) et sur les professeurs (effectifs et conditions salariales) des universités québécoises. Toutes ses statistiques sont disponibles à l'adresse suivante:

www.chaire-crsng-inal.fsg.ulaval.ca/recherches/statistiques

(suite à la page 10)

Les Activités des membres collectifs de l'AFFESTIM (suite de la page 9)

Les filles et les sciences, un duo électrisant! Édition 2011

par Pascale Dubé

L'événement '**Les filles et les sciences: un duo électrisant!**' s'est tenu, le 19 février 2011, à l'Université Laval, à Québec, pour la quatrième année consécutive. Cette année, l'événement se déroulait sous la présidence d'honneur de Mme Sophie LaRochelle, ing., professeure au Département de génie électrique et de génie informatique de l'Université Laval et titulaire de la Chaire de recherche du Canada en Communications et composants à fibre optique. Près de 100 filles de la grande région de Québec et de Chaudière-Appalaches ont participé à cette journée d'activités, qui vise à informer et à sensibiliser les filles des 2^e et 3^e années du secondaire aux possibilités de carrières en sciences et en technologies. En matinée, elles ont pris part à une variété d'ateliers, dont entre autres, un sur les "LEGO mindstorms", des legos robotisés, intelligents et programmables, un sur le processus de fabrication du verre ainsi qu'un atelier "Le GÉNIE dans votre assiette: Les sciences et le génie appliqués à la transformation des aliments". Le midi, elles ont eu l'opportunité de visiter plusieurs kiosques portant aussi bien sur les mathématiques, la biochimie et la microbiologie, la robotique, le génie électrique et informatique que le divertissement interactif et les technologies de l'information. En après-midi, un défi scientifique était lancé aux participantes par la Boîte à science. L'événement a été couvert par l'émission *Angle neuf* (émission des étudiants en journalisme de l'Université Laval), ainsi que par le Québec Hebdo et *Au fil des événements*, Le journal de la communauté universitaire. Pour plus d'information:

www.duoquebec.com



Pascale Dubé est adjointe à la Chaire CRSNG-Industrielle Alliance pour les femmes en sciences et en génie au Québec. Elle travaille également comme assistante pour l'AFFESTIM. En 2010, elle a collaboré à la rédaction du chapitre « Quel leadership pour les femmes en STIM » de l'ouvrage collectif *Les grands enjeux des femmes pour un développement durable*.

Souper-bénéfice chez 'Les Scientifines'

par Jade Vallières

'Les Scientifines' est un organisme à but non lucratif, créé en 1987, par quatre femmes ayant comme objectif d'aider les jeunes filles issues de milieux socio-économiquement défavorisés à acquérir différentes connaissances et compétences. Cet organisme, reconnu comme organisme de bienfaisance depuis 1993, désire améliorer les conditions de vie des futures jeunes femmes, en les intéressant au milieu des sciences et de la technologie. Des activités intéressantes et stimulantes sont proposées, telles que des expériences scientifiques et de journalisme, mais aussi un atelier en informatique et de l'aide aux devoirs. On voit que 'Les Scientifines' a à cœur la réussite de ces jeunes filles et qu'il désire prévenir le décrochage scolaire. Il leur propose ainsi différentes activités tout à fait gratuitement. Cependant, les organismes de bienfaisance ont, pour ce faire, besoin de dons afin de pouvoir continuer leur bon travail. C'est ainsi que le 26 novembre 2010, l'équipe 'Les Scientifines' a tenu sa soirée-bénéfice annuelle à Montréal. Pour cette occasion, plus de 110 personnes se sont réunies afin d'assister à cet événement spécial. La soirée débuta tranquillement avec un buffet composé de différents mets en provenance des quatre coins du monde. Ces mets délicieux avaient été soigneusement préparés par les parents des participantes.

(suite à la page 11)

Les Activités des membres collectifs de l'AFFESTIM (suite de la page 10)

Durant le souper, les participantes ont présenté un spectacle de variétés très animé qu'elles ont créé spécialement pour cette soirée. Le spectacle, animé par les dynamiques et enjouées Ahlia et Kyana, regroupait du chant, de la danse et des tours de magie. Les jeunes y ont mis beaucoup d'énergie afin de présenter un spectacle qui plairait aux spectateurs. Après le spectacle, une remise de prix de présence fut effectuée. Les gens ont eu la chance de remporter de beaux présents.



Par la suite, Valérie Bilodeau, directrice de 'Les Scientifines' a remercié les participantes, les parents ainsi que les amis et amies qui ont fait de cette soirée un franc succès. Les dons recueillis pour cet événement serviront à financer les différentes activités quotidiennes de l'organisme.

De gauche à droite: Roseline Garon, présidente du conseil d'administration et membre fondatrice de 'Les Scientifines', Valérie Bilodeau, directrice de 'Les Scientifines', sa fille et Manon Théorêt, secrétaire du conseil d'administration et membre fondatrice de 'Les Scientifines'.
Photo: Hélène Guay

Jade Vallières est étudiante de niveau collégial. Elle s'intéresse à l'éducation des jeunes. L'école secondaire St-Jean-Baptiste de Longueuil lui a remis en 2008, la distinction de l'élève présentant la meilleure moyenne en mathématique 514 de sa classe.



Nous remercions Hélène Guay et Valérie Bilodeau qui ont revu le présent texte.

Des nouvelles d'INWES ■ ■ ■ ■ ■

15e Conférence Internationale des Femmes Ingénieures et Scientifiques (ICWES15)

C'est du **19 au 22 juillet 2011** que se tiendra la **15e Conférence Internationale des Femmes Ingénieures et Scientifiques** (*International Conference for Women Engineers and Scientists (ICWES15)*), au **Centre de convention de la ville d'Adélaïde, en Australie**, sous l'égide du Comité National des Femmes en Ingénierie d'Engineers Australia et d'INWES. L'événement se déroulera sous le thème « **Leadership, Innovation, Développement durable** » (Leadership, Innovation, Sustainability). C'est également dans ce cadre qu'auront lieu l'Assemblée générale des membres d'INWES, durant laquelle se déroulera l'élection du nouveau Conseil d'administration d'INWES, ainsi que la réunion du C.A sortant et celle du C.A. nouvellement élu. La période de préinscription est présentement en cours, et ce, jusqu'au 15 mai 2011. Pour plus d'information:

www.icwes15.org

Activités récentes ■ ■ ■ ■ ■

Journée de formation réflexive-interactive Équité et leadership des femmes

Le 19 mars dernier, l'AFFESTIM a tenu sa journée de formation réflexive-interactive portant sur l'équité et le leadership des femmes à la Maison Parent-Roback à Montréal. Louise Lafortune, coprésidente de l'AFFESTIM et auteure a animé la journée en compagnie de dix participantes.



De gauche à droite, 1ère rangée : Hafsa Chaar, Danielle Fournier, Marie Bernier-Roy,
De gauche à droite, 2ième rangée : Diane Bégin, Julie Raby, Berthe Lacharité, Claire Deschênes,
Lorraine Marsolais, Louise Lafortune et Valérie Bilodeau.

Photo : Hélène Guay

L'AFFESTIM remercie les participantes et Relais-femmes pour le prêt des locaux et de l'équipement. Les dons amassés serviront à financer les activités de l'AFFESTIM. La bibliographie auquel nous avons fait référence lors de la formation est disponible sur le site web de l'AFFESTIM, à l'adresse suivante:

[www.affestim.org/fileadmin/affestim/intranet-affestim/Autres documents/BiblioEquiteLeadership16mar11_1_.pdf](http://www.affestim.org/fileadmin/affestim/intranet-affestim/Autres_documents/BiblioEquiteLeadership16mar11_1_.pdf)

Activités à venir ■■■■

Atelier national de CCFI/ CCWE+20

Vingt ans après sa première initiative transcanadienne visant à accroître la participation des femmes en ingénierie, le Comité canadien des femmes en ingénierie (*The Canadian Committee on Women in Engineering*) – CCFI/CCWE+20 tiendra l'**Atelier national CCFI/CCWE+20**, les **29 et 30 avril 2011**, à la **Salle du Sénat du Pavillon Tabaret de l'Université d'Ottawa**, en Ontario. L'événement vise à cerner les obstacles qui limitent encore la participation des femmes au domaine des sciences et du génie, partager les meilleures pratiques développées depuis et élaborer de nouvelles stratégies pour accroître la participation des femmes à la profession.

Le rapport du CCFI, paru en avril 1992, présentait 29 recommandations visant à combattre les stéréotypes répandus dans les milieux d'enseignement préscolaire et primaire ainsi qu'universitaire, dans les milieux de travail, et au cœur des associations professionnelles. Un bilan détaillé des progrès accomplis jusqu'ici sera présenté en début d'atelier, dans l'intention de servir de fondement à la conception de nouvelles stratégies pour les années à venir. Le financement pour l'Atelier CCFI/CCWE+20 qu'organise le INWES Education and Research Institute (INWES-ERI) proviendra de dons du monde des affaires et des frais d'inscription de 150 \$, ces derniers couvrant les repas et rencontres sociales prévues. Tous les participants devront cependant couvrir les coûts d'hôtel ainsi que toutes dépenses personnelles. Pour plus d'information:

projectccwe.wordpress.com

Atelier d'orientation et 8ième assemblée générale de l'AFFESTIM 28 avril 2011 à l'Université d'Ottawa, Pavillon Tabaret, Salle 083 – salle du Sénat

L'AFFESTIM bénéficie du soutien du programme NOVASCIENCE du ministère du Développement économique, innovation et exportation (MDEIE) du Québec, dont un des objectifs est d'assurer la disponibilité et le maintien d'une main-d'œuvre en Science et Technologie. Tenant compte de ce cadre, l'AFFESTIM s'est donné comme cible, entre 2011 et 2013, de réaliser un projet de recherche-action qui s'articulera autour des trois problématiques suivantes:

1. Leadership et équité
2. Développement des compétences
3. Développement durable

Lors de cet atelier d'une demi-journée, nous réfléchirons ensemble sur le développement de ces problématiques, sur l'orientation concrète que pourra prendre la recherche-action et sur les possibilités de déposer une demande de subvention en 2011. Nous sommes persuadées que la participation d'un grand nombre de membres de l'AFFESTIM, de par leur expertise scientifique, personnelle et de terrain enrichira les discussions.

Agenda de la journée:

8h30 Atelier d'orientation et de demande de subvention

- Discussion sur les propositions de projets de recherche-action,
- Identification d'un programme de subvention.

12h00 Lunch

12h45 Conseil d'administration no 27

- Adoption des états financiers 2010

13h00 Assemblée générale

14h30 Conseil d'administration no 28

- Distribution des mandats du conseil

15h30 Préparation au CCFI+20

16h30 Fin de la journée

(suite à la page 14)



Vous êtes cordialement invités à venir visiter notre

EXPO-SCIENCES 2011



Lundi 2 mai 2011 : 9h00 à 11h30 et 13h00 à 16h00

Mardi 3 mai 2011 : 13h00 à 16h00 et 18h00 à 20h00

**Au 525 Dominion, salle 100 à Montréal
514-938-3576**



+



=



Samedi 7 mai 2011
9h30 à 12h00

Invitation à participer à la 6^e édition du **24 heures de science**.

Deux ateliers différents au programme:

1. Fabrication d'empreintes en argile représentant des animaux de la forêt.
2. Fabrication de bulles et de dentifrice pour géants !



Rallye amusant et défis animés par nos participantes.

Venez élargir vos horizons scientifiques tout en partageant un bon moment avec votre famille !
Places limitées, inscriptions recommandées.



Coordonnées: 525 Dominion, 2^e étage, Montréal, H3J 2B4
Téléphone 514-938-3576 - Télécopieur 514-938-0188 - www.scientifines.com

Activités à venir (suite de la page 15)

• www.science24heures.com •

24 HEURES DE SCIENCE

Plus de 200 activités



partout au Québec !

6 et 7 mai 2011

6^e édition : Portes ouvertes sur la science



www.sciencepourtous.qc.ca/24heures/telechargement.html

Une multitude d'activités dans toutes les régions du Québec

Retrouvez toute la programmation au :

www.science24heures.com

Science
POUR TOUS!



Développement
économique, Innovation
et Exportation
Québec

Ordre
des ingénieurs
du Québec



Directrice à la rédaction: Claire Deschênes
Adjointe à la rédaction: Hélène Guay
Montage: Pascale Dubé

L'AFFESTIM remercie l'Université Laval d'avoir permis l'édition du présent bulletin.
L'AFFESTIM remercie également toutes les collaboratrices et s'excuse à l'avance des omissions ou imprécisions.

Visiter notre site Web!

www.affestim.org

Devenez membre de l'AFFESTIM!

Le formulaire d'adhésion est disponible à l'adresse suivante:

www.affestim.org/devenir_membre/membres_regulieres_et_membres_reguliers

En joignant l'AFFESTIM vous contribuez:

- À la promotion des carrières scientifiques auprès des jeunes filles;
- À la promotion de mesures pour le maintien et l'avancement des femmes en STIM;
- À la promotion de l'activité scientifique et la stimulation de la recherche sur les femmes en STIM;
- À l'élargissement du bassin de personnel hautement qualifié en STIM;
- À la participation et à la diffusion du savoir dans la francophonie.

Pour communiquer avec nous:

AFFESTIM, Université Laval
Pavillon Adrien-Pouliot, local 3510
1065, av. de la Médecine
Québec (Québec)
G1V 0A6
Tél.: (418) 656 5359
Télec.: (418) 656 7415
Courriel: affestim@gmc.ulaval.ca

En partenariat avec:

**Développement
économique, Innovation
et Exportation**

Québec 